

Renforcement de la Sécurité des Cryptoprocresseurs par Codage de l'Information

Julien Francq^{1*} Jean-Baptiste Rigaud¹ Pascal Manet² Arnaud Tisserand³ Jean-Claude Bajard³

¹Ecole Nationale Supérieure des Mines de St-Etienne, ²CEA-LETI

^{1,2}Centre Microélectronique de Provence, Laboratoire SESAM*

Avenue des Anémones - Quartier Saint-Pierre, 13541 GARDANNE

³LIRMM, 161 rue Ada, 34392 MONTPELLIER Cedex 05

¹{nom @emse.fr}

²{prénom.nom@cea.fr}

³{prénom.nom@lirmm.fr}

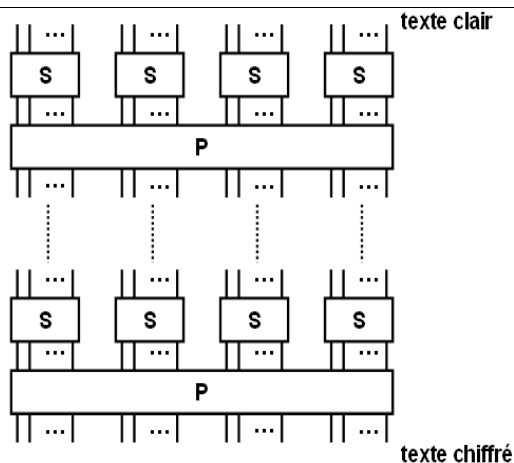
Contexte

La carte à puce, comme tout autre processeur de traitement d'informations confidentielles peut faire l'objet de manipulations frauduleuses, appelées communément attaques.

Ce type de composant embarque notamment des fonctions cryptographiques à clé publique ou privée. Les concepteurs de tels circuits doivent insérer dans ces architectures des parades aux différentes attaques répertoriées, également appelées contre-mesures. Le codage de l'information traitée par le cryptoprocresseur paraît être une contre-mesure possible pour le renforcement de la sécurité de ces systèmes.

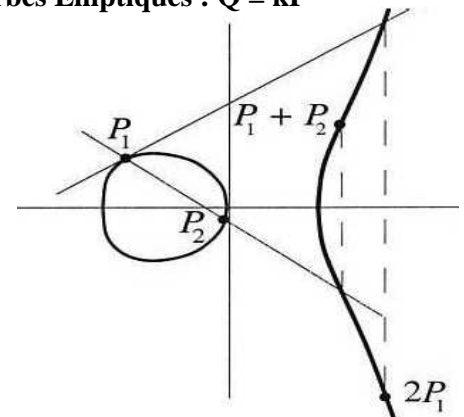
Algorithmes cryptographiques

A clé privée : DES, AES ...

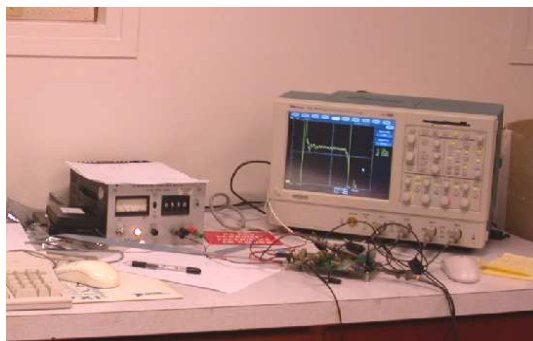


A clé publique

- RSA : $C = P^e \text{ mod } M$
- Courbes Elliptiques : $Q = kP$



Types d'attaques



Actives

- Attaques DFA
- « Safe-error »
- Machine d'état

Passives

- Temps de calcul
- Consommation
- Champ électromagnétique

Contre-mesures

Attaques actives

- Redondance
- Contrôle de l'intégrité des calculs intermédiaires

Attaques passives

- Rendre le temps d'exécution constant
- Rendre les traces de consommation régulières

Travaux actuels

- Implémentation d'un RSA et d'une Courbe Elliptique conformes à l'état de l'art
- Étude et implémentation de contre-mesures existantes et innovantes